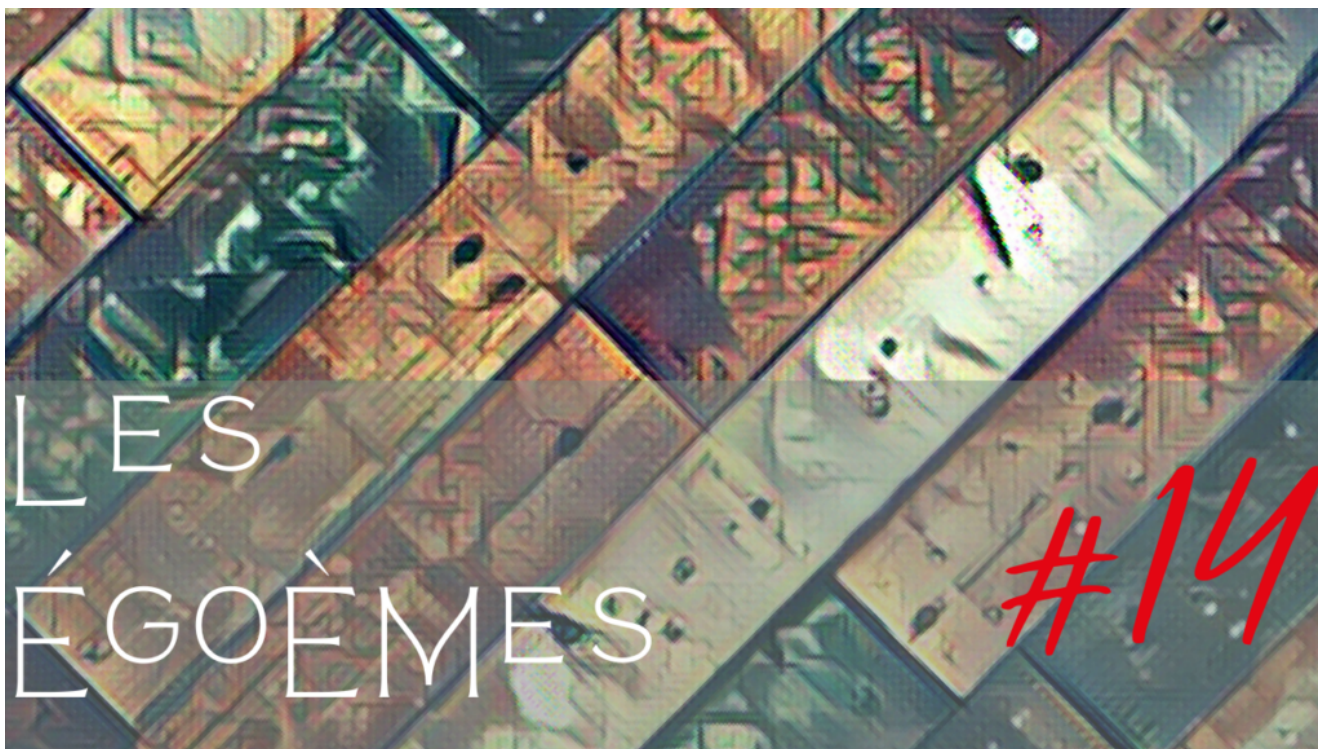


# Les Égoèmes #14 – Aride

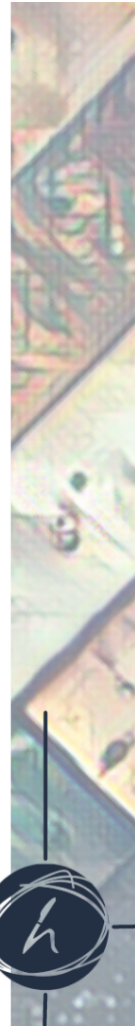


Les Egoèmes, c'est un concours de poésie que j'organise chaque début de mois sur Instagram. Ou presque.

Pour cette quatorzième édition, je propose aux participant·es d'écrire sur le thème « Aride ». Que nos mots prennent des airs asséchés, qu'ils soufflent le vers sous un soleil de plomb, qu'ils arrosent les espoirs qui s'évaporent sous le fiel.

LE THÈME

# Aride



Pour cette édition, les participant·es ont une semaine pour participer, en envoyant leur participation à **egoemes @ larathure . fr** (sans les espaces) avant le mercredi 12 juillet 2023 minuit.

Comme pour l'édition précédente, je proposerai un texte de calibrage pour aider les jurys dans leur travail de notation.

Pour vous tenir au courant des actualités du concours, ça se passe sur Instagram : [@lesegoemes](https://www.instagram.com/lesegoemes)

Les jurys de cette édition sont les lauréat·es de [l'édition précédente](#) :

Helen Juren ([Instagram](#))

Chloe Delhaye ([Instagram](#))

Julie ([Instagram](#))

Vous pouvez retrouver les présentations des membres du jury sur Instagram : [@lesegoemes](https://www.instagram.com/lesegoemes)

Bonne lecture !

---

## Texte 1 – Pénuries – Laun

*Contemplant la sécheresse des plaines,  
Prêtes à s'enflammer  
Mon coeur lui, en peine  
Combat ton égoïste aridité*

@a\_laun

[https://www.instagram.com/a\\_laun/](https://www.instagram.com/a_laun/)

## Texte 2 – Les gargarisées – Laura Dubost

*T'ai-je déjà parlé de l'imprévisible beauté,  
Du sablier dans lequel on s'est noyées ?  
Des jours sans fin, tels un désert,  
Qui la terre entière aurait enlacée.*

*Par tes reflets caramel,  
Le pèlerin est envouté.  
Et au prix de l'égarément,  
Danse vers le mirage rêvé.*

*Comme lui j'ai troqué ma boussole,  
Pour me perdre avec toi.  
Et sur une terre fertile,  
La fleur d'un espoir est née.*

*Dans l'oasis de ce soir d'été,  
Sur tes lèvres, mont rouge convoité,*

*Ma prudence a dégringolé,  
Sans peurs et sans plaies.*

*Et sous le verre poli par les caresses,  
Comme une boule à neige,  
L'enfant blessé, les conventions du temps a secoué,  
Pour voir tes pupilles de paillettes s'illuminer.*

*L'amour n'appartient qu'aux assoiffés.*

*@glacealaulau*

*<https://www.instagram.com/glancealaulau/>*

## **Texte 3 – A la recherche de la vie – Ileana Budai**

*Le désert torride chasse la vie, pourtant  
Sous le soleil du jour, dans le froid de la nuit  
Dans le vaste terrain aride, peu accueillant  
Depuis des siècles survivent les Sahraoui.  
Parfois des haboobs balaient le sable,  
Les belles dunes tout le temps ont changé  
Le relief du désert n'a jamais été stable,  
Mais toujours joliment ondulé.  
Les caravanes de bétail en rythme faible,  
Les dromadaires, les bédouins fatigués,  
Sous le soleil qui fait brûler l'air et sable,  
Leurs gorges, entièrement asséchées.  
La vie nomade demande beaucoup d'courage,  
Les aident à survivre leur force et la foi.  
C'est le soulagement qu'on voit sur leurs visages  
Lorsque depuis la distance, une oasis ils aperçoivent.  
La tache verte aperçue c'est comme une lumière  
Surgissant dans le noir, un grain de vie solitaire.  
C'est l'ombre rêvée sous un soleil torride,  
C'est l'eau, de laquelle ils sont tous avides.*

*L'home et l'animal, dans cet endroit austère  
A la recherche de l'eau une vie toute entière.  
Pour le reste du monde c'est bien naturel,  
Dans les déserts l'avoir, c'est un cadeau du ciel.  
Sur ces vastes terres nommées l'océan sans eau,  
Les nuits sont très claires, le ciel est si beau.  
A trouver une oasis dans l'immensité aride,  
Pouvoir survivre, ils prennent les étoiles pour leur guide.*

@nanachery2

<https://www.instagram.com/nanachery2/>

## **Texte 4 – Notre terre mère – Anne-Solène Daniel**

*Au gré de ce chemin, mes pas foulent, loin de l'écume,  
Mes orteils caressent cette terre mère, ma brume,  
La lassitude assèche mes lèvres, avides d'une source,  
Pour inonder mon cœur de mots, sans la moindre ressource,  
Et baigner mon encrier, à l'eau d'un bleu qui s'allume.*

*Sous le chapeau torride, les figues perdent leur splendeur,  
Leurs peaux se rident, un constat amer de l'heure,  
Elles s'assèchent, elles se lamentent, sans douceur,  
Leurs larmes se mêlent aux rayons de chaleur.*

*Dans ce désert aride, j'écris mes vers comme une course,  
Pour tracer des sillons, des rayons, des rigoles où l'eau  
s'engouffre.*

*Je suis dans un mirage où je danse, invoquant la pluie,  
Pour abreuver, éteindre la soif des éblouis, des oubliés de  
la vie.*

*Creusant à mains nues des fossés jusqu'à la source qui  
déborde,  
À la recherche de souvenirs, de trésors qui s'effacent,  
Pour faire jaillir la beauté, je griffe les peaux, je gratte*

*les mots,  
Sur cette terre de poussière, je répands liant, mouvement,  
criant, vivant,  
Afin que la mère nature retrouve sa splendeur,  
Ressuscitant la vie, laissant les flots reprendre leur  
grandeur,  
Que la houle nous étonne, en un tourbillon de bonheur.*

*Au commencement, la poussière s'éveille avec art,  
La soif se dessine comme un chemin, une invitation à part,  
Plonger dans le cœur, y puiser la force et l'élan,  
À travers les larmes, voir la vie s'animer, vibrant et  
brillant.*

*Les mots, des perles d'eau précieuses, une averse qui  
traverse,  
Une désaltération, les bouches s'ouvrent, et dispersent,  
Vers le ciel, le torrent de créativité,  
Dans les interstices des sentiers, une flottille  
d'expressivité.*

*Écoutons les gouttes tomber, mélodie céleste qui s'enchaîne,  
Regardons les larmes couler, reflets des âmes qui se  
déchaînent,  
Puisons dans nos ressources, pour faire revivre les ruisseaux  
taris,  
Et faire jaillir des sources, dans ce monde de Terres  
Asséchées, l'Envie.*

*@cornouanne*

*<https://www.instagram.com/cornouanne/>*

## **Texte 5 – Retour de flamme – P.Y.Xyn**

*Je viens d'un pays où la pluie s'est enfuie ;  
Le sol n'a pas d'enfant, il craque et cède*

*Sous les pas de ceux qui partent rêver d'ailleurs.*

*Je viens d'un pays où les fleurs ont fané  
Avant même d'avoir connu le jour de gloire :  
Elles n'ont pas tenu à voir l'or qui brûle.*

*La nuit n'y féconde aucun songe et s'évade  
Sous les coulisses des secondes sourdes ;  
Mes insomnies s'emportent sous la sueur.*

*Les forêts ne sont qu'idée et les bosquets insensés  
N'ouvrent pas leur porte ni n'appellent les fées ;  
Rien n'habite une nature qui a déjà abandonné.*

*Nous y chantons souvent pour ne pas mourir,  
Nous y dansons pour ne pas nous endormir  
Et nous louons la gloire du fruit qui a muri.*

*Nous imaginons la vie rêvée des plantes,  
Celle dont les oasis se souviennent  
Et que les dunes ont oublié depuis longtemps.*

*Toi, ma terre délétère, suffoques-tu sous la croûte ?  
La vie passe, dans le souffle du vent brûlant,  
Pendant que nous aboyons pour qu'elle reste un peu.*

*Et vous, mes hôtes, qui recueillez mes larmes  
Et offrez à ma faim la nourriture de dieux cléments,  
Que savez-vous de l'enchantement d'une rivière qui coule ?*

*Vous qui avez la joie d'éclabousser, de votre sueur,  
Une herbe fraîche qui a la mémoire de la rosée,  
Imaginez-vous une seconde de l'éternité de ma patrie ?*

*Vous y verriez sans doute un aperçu de l'enfer,  
Un incendie goulu qui avale même l'espoir,  
Mais percevriez-vous la vie de mes frères ?*

*Mes sœurs enfantent les descendants d'Helios,  
Avant de retourner sur le front bruni*

*De notre nation embrasée, les voyez-vous aussi ?*

*Que savez-vous de la survie qui a survolé l'aride  
Existence et qui me dépose aujourd'hui à vos pieds ?  
Et vous entendez me jugez pour l'aumône que je quémante !*

*Le souffle chaud du sirocco emporte tout  
Ce dont je me souviens et recouvre le reste de sable ;  
Pourtant je sais encore une chose vive.*

*Cette information qui agite ma poitrine  
Excite le feu que j'ai emporté avec moi  
Et vous désigne du bout d'un doigt calciné.*

*Car, par ma foi, de tout ce que j'ai pu voir jusqu'ici  
Et de tout ce que je verrai et implorerai,  
Je sais que la plus stérile vision bat sous votre sein.*

*@pyxyn*

*<https://www.instagram.com/pyxyn/>*

## **Texte 6 – Désert – Sonia Vaccarella**

*Les dunes arides du désert  
Me déshabillent du regard  
Le soleil brûlant me dessert  
Je n'arrive plus trop à y voir*

*Dégoulinante de sueur, je m'étale  
Telle une raie assoiffée d'eau  
Surprise à suivre mon étoile  
Négociant un grand verre d'eau*

*Un peu perchée sur ma lune  
Je vais et viens au gré du vent  
La dureté de ce climat taciturne  
Me propulse au dernier rang*

*@écriture.silencieuse*



## **Texte 7 – terre aride – Ines Outahar**

*Chère terre aride  
En te regardant je suis vide  
Ta sécheresse m'a tant affaibli  
Que je suis parti  
Malgré le soleil qui règne  
Et ces dunes de sables  
Je n'aperçois aucun animal  
Quel étrange phénomène  
Le vent soufflait si fort  
Que je ne sentais plus mon corps  
La peur m'envahissait  
Et mes pieds tremblaient  
Mais pour la première fois  
Je me sentais libre  
Je me mis alors à rire  
Et j'entendis cette douce voix  
Elle me prit la haut  
Où j'écoutais les chants des oiseaux  
la paix y régnait  
à l'écart de la société  
Malgré sa laideur  
L'absence de fleur et de couleur  
J'avais trouvé mon bonheur  
Pour le première fois mon coeur  
Était en harmonie avec la nature  
Quelle belle aventure  
Oh terre aride tu m'as beaucoup appris  
Et offerts plusieurs leçons de vie .*

@ins4.rt

<https://www.instagram.com/ins4.rt/>

## Texte 8 – Aride silence – Sandrine

*– Terre inculte –  
Jardin labouré  
Par les ronces  
Dos des pierres  
Écorchés par un soleil  
Trop lourd*

*Ombre  
Qui s'enfonce dans le sol*

*Herbes folles  
Aux creux des mains  
Et souvenirs qui se meurent*

*@sandrine\_davin  
[https://www.instagram.com/sandrine\\_davin/](https://www.instagram.com/sandrine_davin/)*

## Texte 9 – Sans délai – Sandrine B-Holder

*Les corps se frôlent sans se toucher,  
Ils oublient le goût subtil de l'étreinte.  
De ces caresses pleines de tendresse  
Ne reste que des cœurs arides qui se déchirent,  
Qui s'entre-tuent pour la quête chimérique  
Du pourquoi de notre utilité.*

*Je suis toi, tu es moi, quel que soit  
Notre apparence, nos différences,  
Semblable au milieu de cette existence stérile.  
Main dans la main, redonnons vie à notre humanité.*

*@sandrine.b.holder  
<https://www.instagram.com/sandrine.b.holder/>*

## **Texte 10 – Ambiance Aride – Oni Rick**

*C'est l'astringence d'un pépin amère, une fleur séchée sur un tapis poussière. Des traces de rouge à lèvres au verre, qui masquent de vieilles taches de calcaires. Elle laisse le gout d'une pastille de menthe, sur une langue en sécheresse latente.*

*@oni\_rick*

*[https://www.instagram.com/oni\\_rick/](https://www.instagram.com/oni_rick/)*

## **Texte 11 – Nostalgique d'un passé négligé – Jassem Gherram**

*Il s'en est passé des choses en si peu de temps.  
Ta belle apparence, je ne la reconnais plus.  
Ton paysage est devenu si désolant.  
Hormis tes larmes, depuis quand n'a-t-il donc plu ?*

*Je me souviens de ta chevelure soyeuse.  
Elle me rappelait ces beaux champs pleins de lavande.  
Maintenant, ce n'est plus qu'une plaine ulcéreuse,  
Malade, dont on se rappelle la légende.*

*Ta peau à la texture, auparavant, si douce  
N'est plus qu'une étendue parsemée de crevasse,  
Où plus aucune parcelle de vie ne pousse,  
Et où leurs éclats passés sont bons à la casse.*

*Dire que je ne me sentais pas impactant.  
Et me voilà responsable de ta souffrance,  
A contempler ce cataclysme miroitant.  
Est-ce, là, le résultat de ma négligence ?*

*@jass938g*

<https://www.instagram.com/jass938g/>

## **Texte 12 – dernière marche – abab**

*Amener le prisonnier  
Regarder le s'élaner  
Il croit pouvoir s'échapper  
Des centaines de corps desséchés  
Entrent ici chaque année*

*Il court droit devant  
Il est mort depuis longtemps  
Le désert du Nevada guide ses pas  
Le soleil et le silence dansent  
Quel péché devait-il expier  
Pour se retrouver sous ce soleil à brûler ?*

*Les casinos ne perdent jamais  
Et il le savait  
Les casinos aux tentacules secrètes  
Vous effraient puis vous prennent  
Toutes vos richesses  
Toutes vos pensées  
Ils jettent votre être décharné  
Ou vous mettent en pièces*

*@abab\_7893*

*[https://www.instagram.com/abab\\_7893/](https://www.instagram.com/abab_7893/)*

## **Texte 13 – L'art-vide – Ame.poésie**

*Mon imaginaire  
a des airs de désert.  
Il y souffle un vent caniculaire  
qui étouffe tout éclat de lumière.  
Alors les idées sèchent*

leur peau en or  
sur la plage de sable r che  
où mon envie s'endort.  
Et les mots brul s  
tournent à vide  
sur mes pages tann es.  
Ils partent en fumée  
sur la rive aride  
des images oubliées  
pendant que mes doigts avides  
et mes yeux cherchent  
dans le bleu du ciel impavide  
et dans les bras de l'eau fraîche  
l'étincelle qui ravivera la flamme liquide  
de mon encre revêche.

@ame.poesie

<https://www.instagram.com/ame.poesie/>

## **Texte 14 – Aride – Joce**

On sait comment créer du fruit;  
On sait comment faire un puit;  
Dans les deux cas il faut creuser;  
Dans les deux cas il faut patienter;  
Sec ils deviennent si l'eau disparaît;  
En amour il faut de l'eau dans cette forêt;  
La graine a perdu son goût;  
Si c'était un fruit elle irait dans un trou;  
De l'eau elle en aurait besoin ;  
Mais pourquoi arroser un désir infécond?

Aimer encore de nos jours;  
Risquer d'être marqué pour toujours;  
Je prend de l'âge;  
Le monde devient moins sage;  
Le savoir nous éloigne de la victoire;

*Le prix est la confiance;  
Avec un peu de résilience;  
Sans elle l'amour est un bouton poussoir;  
Qui s'allume et s'éteint comme un séchoir;  
On se contente donc d'hypocrisie,  
Et on cache en public sa jalousie ;  
Un enfant qui en sait trop trop vite,  
Tout petit à l'école il en profite;  
L'amour n'est pas une histoire de mérite;  
Aride mon cœur se présente à elle;  
Je préfère la pluie qui tombe du ciel;  
Elle ressasse le même phénomène ;*

*L'amour est un sport pour professionnels;  
S'entraîner et laisser son instinct en éveil;  
La salle de sport est comble;  
Les calories sont des larmes monotones;  
Muscle est infertile ;  
Bonne santé inutile;  
On dirait des biscuits pour diabétiques;  
Sans goût et riches en produits chimiques;  
Sentiments asséchés;  
Câlins calculés ;  
Cœur dénudé ;  
Le digital est arrivé;  
Il a remplacé le présent ;  
Programmer ce qui nous perd du temps;  
Triste réalité d'aujourd'hui;  
On a confondu l'amour et la jalousie.  
L'un nourrit et arrose;  
L'autre triche et dérobe;  
Le puit a séché et le fruit s'en est allé.*

*@mister\_jocee*

*[https://www.instagram.com/mister\\_jocee/](https://www.instagram.com/mister_jocee/)*

# Texte 15 – Espèce cactée – Barbara Albeck

*Ca commence toujours par la tête  
où mes pensées se dressent  
remontées sur leurs grands  
cheveux fourchus et cassants  
des pics me sortent par les lèvres  
ma bouche devient trop sèche  
pour un dire rassemblé : langue  
tarie et comme un ouvrage  
vide mâchoire désossée  
en taire aride ne poussent  
que mes épines dorsales  
longues comme les couteaux  
qui me scindent au dedans  
je mute espèce cactée*

*on me fuit et plantée dans mon jus  
je me suffis bouffe les fruits  
blets de barbarie dont j'incube  
les germes jamais semés  
dans mes affaissements de terrain  
je pompe l'oasis marchande  
le sable pour laisser filer les nuits  
lézardées je n'ai ni chaud  
ni froid ensevelie sous le grain  
de mes tranchées cryptées  
ça finit toujours par un corps  
qui revient par la fleur qui  
lui pousse à nouveau  
sur un duvet de nouveau-né*

*et je me laisse cueillir*

*@antigone\_de\_fausocle*

*[https://www.instagram.com/antigone\\_de\\_fausocle/](https://www.instagram.com/antigone_de_fausocle/)*

## Texte 16 – Tétanos – Hachpra

*Désert, dessèchement des zones sans être  
Un chien d'acier aride arrache la chair terrestre  
Il lèche, ocre, sang et verte  
La lave de crevasses mort-nées  
Pullulement de fonte, moustiques fusionnés  
Des alligators du Nil ont muté  
Des plaies sur les mourants ont déchiré, débordé le ciel  
Et ce ciel rouge, crevé  
De rouille, ressac assoiffé  
Vidé dans un désert  
Verse une attente sur nos squelettes  
Et fait boire du sel à nos lèvres gercées  
Comme le lait d'une maman*

@hachpra

<https://www.instagram.com/hachpra/>

## Texte 17 – Le coeur sec – Hubert Camus

*Mon cœur,  
Autrefois débordant,  
Jaillissant, exalté,  
M'a donné du bonheur ;  
En a donné à d'autres.*

*Mais le temps a passé ;  
Aujourd'hui il est sec.  
Je lui tape dessus  
Et cela sonne sourd.  
Qui suis-je ?*

@vivre\_la\_poesie

[https://www.instagram.com/vivre\\_la\\_poesie/](https://www.instagram.com/vivre_la_poesie/)



## Texte 18 – Sans titre – Philippe Minot

*bouche au verre vide  
plus une goutte soif aride  
avide sourcier*

*@alineaincipit  
<https://www.instagram.com/alineaincipit/>*

## Texte 19

Retiré à la demande de son autrice.

## Texte 20 – Vingt-deux juin mourir à vingt deux ans – Claire-Emma

*Tu es une vieille statue tu es détruite  
une statue d'ennui  
mes yeux ne sont pas secs ils ont  
une larme permanente qui décore l'iris  
ils pleuvent sur mes seins et mes cuisses  
des fontaines de Versailles qui se coupe après que le roi  
passe  
j'ai pleuré devant ton cercueil de bois clair  
ardu aride et dur  
j'aurais voulu pleurer à l'intérieur plutôt que sur  
les roses et chrysanthèmes*

*Les roses ça ne pousse pas dans le désert  
ça pousse quand il fait chaud quand il fait bon  
comme l'affreuseté de nos désirs  
c'est toi  
c'est toi qui m'a dit entre tes jambes c'est le soleil  
mais c'est toi*

*c'est toi qui le voyais  
et c'est bien pire que de ne jamais l'avoir entendu*

*Mon amie adorée broyée sous un soleil absent  
un soleil terrible méchant idiot qui ne comprenait rien  
j'allume toutes les bougies dans tous les absidiaux  
je brûle le bout de mes doigts alors que  
je n'y crois pas*

*Quatre juillet il fait brûlant  
marchant sur le bitume  
je suis le cortège je suis  
ton alphalteuse brûlante*

*@at.claire  
<https://www.instagram.com/at.claire/>*

## **Texte 21 – À nos restrictions d'oh ! – Dominique Theurz**

*Plus de larmes, encore moins de vacarme. Faute aux émotions  
essorées, aux mots épuisés. Jauge d'énergie à zéro, futur  
asséché au sirocco.*

*Encore une danse de la pluie des sourires, mais les lèvres  
gercées refusent d'obéir.  
Désert de cailloux, cailloux dans les chaussures. Puits  
d'élixir des plaisirs taris, neurones rabougris.*

*Et soudain une saxifrage émerge d'un mur sans âge, pour  
défier toute cette morosité, pour offrir ses fleurs jaunes en  
guise de baume.*

*La soif de se saouler s'atténue, l'inclinaison à saouler de  
tragique diminue.*

*S'habituer à apprivoiser les pics douloureux, à jouer franc-  
jeu pour ne plus risquer de faner. Réapprendre à se*

*rabibochoer avec le sommeil pour recommencer à rêver.  
S'exercer à refuser au spleen de flétrir l'être et le paraître.*

*Et soudain, le cœur goutte de quiétude et joue un irrésistible prélude.*

*@dominiquetheurz*

*<https://www.instagram.com/dominiquetheurz/>*

## **Texte 22 – Aride et ses synonymes – Tim LSNS**

*Aride, le sable chaud du désert,  
Qui, de lui, nous avons souffert.  
Aride, de sa couleur souvent orangée,  
Qui jamais, les illusions, n'a empêché.  
Aride, de ses plantes piquantes,  
Que le visiteur, de douleur chante.*

*Aride est la personne,  
Qui, de générosité, jamais ne donne.  
Aride qui par ses refus,  
La tristesse, jamais n'est reclue.  
Aride, qui de ses sentiments,  
Fait de lui un monstre naissant.*

*Aride, infécond, infertile, tous trois sont les mêmes,  
Et pourtant en nous, personne ne les aime.  
Aride, de ses deux sens est comblé,  
Infécond, que l'on trouve très laid,  
Infertile, que l'on préfère éviter.  
A nous, dans notre cœur, de les accepter.*

*Infécond est infertile,  
Mais tous deux ne sont pas vils.  
Infécond, pour la terre est utilisé,*

*Mais dans d'autres sens, est souvent lésé.  
Infertile, un terme aussi médical,  
Qu'il procure énormément de mal.*

*Ensemble ou séparés, ils sont souvent rejetés,  
Parce que dans le mauvais sens, ils sont repérés.  
Mais, que ce soit aride, infertile ou infécond,  
Dans la vie, ensemble, nous les accepterons.  
Mais lorsqu'ils touchent un humain,  
Alors leur destin devient sans lendemain.*

*@lsnstim*

*<https://www.instagram.com/lsnstim/>*

## **Texte 23 – Grève des retraites essorées – Marina Temps**

*La colère, la révolte, la folie, l'hystérie;  
Dominent nos esprits et dirigent nos actes,  
Et nous luttons à rompre ce terrible pacte,  
Comme une foule dénonce tout déni de démocratie.*

*Nos requêtes sont légitimes, nos doléances sont valides;  
Et nous amorçons fièrement le chemin factieux,  
Pour défaire des textes de loi d'un outrage odieux,  
Sachant par le soulèvement échapper à des lendemains arides.*

*C'est l'abus de pouvoir qui tient les rennes de nos remous,  
Quand ils obligent tout un peuple afin qu'il fléchisse le  
genou,  
Mais aux lois avilissantes nous trouvons juste motivation,  
Pour chaque jour un peu plus ragillardir nos actions,  
Sans moindre recul dans la marée violente d'une révolution.*

*Ainsi qu'un pauvre actif qui longuement cotise et ensuite  
songe,  
À une pension revalorisée de sa lointaine retraite,*

*Nous refusons fermement ces annuités surfaites,  
Qui lentement nous useraient comme un cancer qui ronge.*

*Soudés, avançant, comme un million d'âmes intrépides ;  
Sur nos visages renfrognés se contemple la fresque de la  
rébellion,  
Et quand nous côtoyons les forces de l'ordre dans ces  
affronts,  
Surgit un sang froid dont le mental est sous l'égide.*

*Si les casses, les blocages, les incendies, les déchets ;  
N'ont pas encore fait réaliser à ces entêtés dirigeants,  
La détresse de nos existences plus encore que d'antan,  
C'est que nos contestations ne sont pas prêtes de s'assécher.*

*@marinatem\_12*

*[https://www.instagram.com/marinatem\\_12/](https://www.instagram.com/marinatem_12/)*

## **Texte 24 – pas une goutte en 15 jours – Ellis Dickson**

*Texte retiré à la demande de son auteur*

*@hedda\_the\_bard*

*[https://www.instagram.com/hedda\\_the\\_bard/](https://www.instagram.com/hedda_the_bard/)*

## **Texte 25 – L'émotionnelle – Armelle Royline**

*Vois-tu sa peau aride  
Sans vague de larmes ?  
Sur ses joues sans rides  
Elle épuise sa force, ses armes*

*Dans la précipitation, l'émotionnelle se donne entière  
Son âme s'effrite, devient du sable, repose en terre*

*Bon sang ! Mais cesse ta froideur, ton indifférence !  
Laisse la rentrer dans ton cœur rance.  
Dans ton désert sentimental  
Elle est lasse, végète, rend stérile son mental*

*Dans ce climat relationnel sous tension  
L'émotionnelle a une soif éperdue d'attention*

*Ne reste que de toi, des notes florales sur son cou  
Décharné, décharnel*

*Et quand elle revient à elle, son esprit tempéré libère une  
pluie de sel  
Sur ses joues, avides de tendresse sucrée se répand le cœur  
aride de l'être aimé*

*@armelle\_royline*

*[https://www.instagram.com/armelle\\_royline/](https://www.instagram.com/armelle_royline/)*

## **Texte 26 – Evasion – Patrick Aubert**

*Par une nuit pluvieuse,  
À Ozoir-la-Ferrière,  
Un doux rêve m'emmène  
Aux confins du Yemen,  
Vers la clarté radieuse  
D'un fabuleux désert !*

*J'y rencontre, ébahi,  
La reine de Saba  
Aux colliers rutilants,  
Ainsi qu'Ali Baba  
Au sabre étincelant !*

*Venue de Lakabi,  
Passe une caravane  
De chameaux indolents,  
Celle de la sultane*

*Et du sultan d'Oman !*

*Et quand il se fait tard,  
J'écoute, sous la lune,  
Résonner dans les dunes  
Le oud et puis le tar !*

*Lorsque je me réveille,  
Les yeux tout éblouis  
Par ces mille merveilles,  
J'entends tomber la pluie..*

*@patito75009*

*<https://www.instagram.com/patito75009/>*

## **Texte 27 – Dune – Jean Favre**

*Particules assemblées  
Pour du vent matérialiser le souffle  
Leurs gestes ont gardé la trace  
Que laisse le pas des songes  
Quand ils passent*

*Grain parmi les sables  
Dune parmi les dunes  
Monde perdu dans d'autres mondes  
Une partition se répète  
Se déroule à l'infini  
La soif continuera d'assembler  
Le schéma d'un petit soi  
Devenu vie*

*@jfavrej*

*<https://www.instagram.com/jfavrej/>*

## **Texte 28 – Accablé – Adrien Braganti**

*Il y avait du carburant, du charbon,  
De l'alcool à brûler sous ma peau.  
Il y avait de quoi faire fondre les tire-au-flanc,  
De quoi faire désertier des mercenaires.  
Il y avait des incendies dans mes veines  
Et des flots de frayeurs  
Surfant d'un neurone à l'autre.  
Des épidémies m'épousaient sans réserve.  
Maintenant des mites rongent ma citadelle  
Et des cafards béquettent en meute  
Les formes de mes fondations.  
Je ne renferme plus que des sécheresses.  
Il y a des cendres dans mon club  
Où des gémissements se taisent.  
Il y a des censures jusque dans vos yeux  
Qui s'éloignent déjà de mon corps accablé.*

*@braganti\_adrien*

*[https://www.instagram.com/braganti\\_adrien/](https://www.instagram.com/braganti_adrien/)*

## **Texte 29 – Corps désert – Oriane Andre**

*J'ai tout juste fini de grandir  
Mais je sais déjà que mon corps  
Ne va jamais s'arrondir  
Que rien ne pourra en éclore  
  
Et tandis que mes larmes sèches  
S'évaporent, hautes dans le ciel  
Mes craquelures laissent une brèche  
Vers une douleur existentielle*



*Dans mon jardin rien ne pousse  
Ni roses, ni lys, ni marguerites  
L'air à une saveur aigre-douce  
Dans cette terre au mille limites*

*Mon ventre est une terre morte  
Vide des fleurs d'avril  
Et l'idée qu'un jour je porte  
Est un espoir stérile*

*@nevis\_the\_skeleton*

*[https://www.instagram.com/nevis\\_the\\_skeleton/](https://www.instagram.com/nevis_the_skeleton/)*

## **Texte 30 – Chant des anges – Gradydechristine**

*Tu es à la recherche d'un chant  
Qui ferait éclater  
Cette carapace  
Ton cœur murmure des pierres  
Accablantes  
Et ta bouche sèche a le goût  
D'antan d'un ciel bleu  
Tu marches  
Dans ce grand vide  
Corps suspendu  
Tête en bas*

*@gradydechristine\_*

*[https://www.instagram.com/gradydechristine\\_/](https://www.instagram.com/gradydechristine_/)*

## **Texte 31 – Les Adieux –**

# Patty\_écriture

*Sur ma langue le goût ferreux du sang.  
Une quinte de toux sèche et  
mes doigts ramassent une miette sèche brun-rouge au bord de  
ma bouche.  
Puis une autre, presque noire, ronde, plus grande.  
Et un pincement fort dans ma poitrine, douleur étrange,  
craquement sinistre m'étreint .  
Mes yeux se ferment.  
Je sais ce qui se passe.  
Plus une goutte de vie dans mon cœur,  
Sa chair s'est asséchée, mes espoirs aussi.  
Trop de coups bas, de trahisons, de manques.  
Le tambour rouge, pétillant de sa belle rivière rubis rapide  
et joyeuse, meurt,  
Sec, triste, percé d'illusions perdues innombrables.  
Plus d'amour reçu depuis longtemps,  
Mais surtout plus d'amour donné.  
Les fuites, les brûlures, la vie sans sens ont ravagé mon  
cœur, devenu désert aride.  
Stressé, fiévreux, brûlant d'acides aigres, il est glacé de  
peurs.  
Il est rabougri, ramassé sur lui-même, très abîmé.  
J'ai feint d'ignorer sa faiblesse et mon désespoir ces  
derniers mois.  
J'ai laissé mes pensées sombres et déçues accélérer son  
dessèchement  
Courant plus vite encore vers l'issue fatale parfois  
espérée.  
Une dernière quinte de toux sèche, profonde, au goût de  
sable, le porte jusqu'à mes lèvres.  
Je le regarde un dernier instant, au creux de ma main, léger  
comme des cendres.  
Puis je rejoins la poussière à mon tour.*

@patty\_écriture

[https://www.instagram.com/patty\\_ecriture/](https://www.instagram.com/patty_ecriture/)

## **Texte 32 – Aride catastrophe – Fanfan**

*La terre est craquelée  
-C'est l'été tout le temps-  
C'est une pomme desséchée  
Un fruit cuit rebutant  
Intense canicule  
-La chaleur est partout-  
La tempérance recule  
Il y a du trop en nous  
La planète est grillée  
-C'est le climat qui chauffe-  
Le mercure est monté  
Aride catastrophe  
Le monde a le cœur sec  
-Il s'effrite sous les doigts-  
De ceux qui le dissèquent  
Il est trop tard pour ça  
Le système est stérile  
-C'est la fin annoncée-  
Le sursaut inutile  
Humanité ratée*

*@aucamvillose*

*<https://www.instagram.com/aucamvillose/>*

## **Texte 33 – Paix intérieure – Michel Orban**

*Oasis de silence  
Dans le reg du bruit*

*Instants sédentaires*

*Dans la vie nomade*

*Abondance tranquille*

*Dans l'agitation aride*

*Soleil de l'âme*

*Contre coeur de pierre*

*Profondeur élevée*

*Dans le manque de relief.*

*@m.orban.poesie*

*<https://www.instagram.com/m.orban.poesie/>*

## **Texte 34 – Prière à la pluie – Emmanuelle Safi**

*Au-dessus de ma tête*

*un large ciel*

*des masses visibles, éclairées – s'étendent*

*les nuages lents*

*Je sue*

*je sèche aussitôt*

*j'ai beaucoup trop chaud*

*Je me lasse de marcher*

*sous ce chapeau de soleil*

*Je me lasse de cette sécheresse qui s'étire*

*La voix du muezzin s'élève*

*C'est l'appel à prier pour la pluie*

*Au rythme païen des tamtams*

*ensemencer de blancs nuages*

*abandonner sa sueur*

*pour cette seule promesse*

*entendre chanter la pluie*

*Je traverse un champ de pierre*

*sous chacune de mes chaussures*

chuintent les mottes sèches  
Le vent du Sud charrie des gouttes  
charmées de poussières  
Les nuages rouges cheminent, chassent l'air  
J'entends la pluie tomber  
Je ne la vois pas tomber  
Je ne la sens pas tomber  
Il pleut vraiment  
Une pierre enfin arrosée  
Il fait pleuvoir et je sèche  
Insensible à la pluie  
aux gouttelettes  
à l'odeur du foin sec  
d'un coup mouillé  
Insensible  
au rideau de pluie  
au rebond de la goutte  
sur le chemin  
Insensible  
à la joie des enfants  
reprise en écho  
par les hommes – le bétail – les oiseaux – les palmiers  
L'écho  
le reflet d'un arc-en-ciel  
arcbouté tout comme le premier  
Il n'y a pour moi  
qu'une roche  
auréolée d'une giclée  
C'est l'enfer promis sur Terre  
C'est le chien méchant  
qui me promène  
et pisse sur une pierre  
C'est le cri d'un rapace  
grinçant comme le rire blanc  
des nuages lents

@au.lieu.des.mots

<https://www.instagram.com/au.lieu.des.mots/>

## **Texte 35 – Tes rides arides – Anaëlle Colette**

*Sur tes joues elles coulent,  
Asséchant leurs creux,  
Où les souvenirs s'écroulent,  
Vestiges des paysages heureux,*

*Dunes en lignes d'écriture,  
Pourtant marquées par l'histoire,  
Elles altèrent ton futur,  
Par ce désert asséché d'espoir,*

*Elles se cachent dans ton sourire,  
Et meurent dans tes yeux,  
S'effacent dans ton soupir,  
Annoncent le futur adieu,*

*Tes rides arides.*

@anaaelleee

<https://www.instagram.com/anaaelleee/>

## **Texte 36 – Sans titre – Hana Mazouzi**

*Nouvelle plume. Les premiers mots sont importants. Il faut donc les choisir avec soin. Alors j'écris ceci de ma plus belle écriture :*

*Je te remercie de m'accorder cette chance d'écrire. J'aimerais écrire quelque chose. Écrivons, quelque chose qui a du sens, sans lever la main. Est-ce possible ?*

*Je te remercie beaucoup. Écris ! J'écris, nous écrivons. Ecrire sans que ce style plume fragile ne me lâche ?*

*J'écris. Je voudrais écrire. Ecrire quelque chose. Que je pourrais relire plus tard et me souvenir de cet instant. De cette plume qui a eu du mal à lâcher son encre, comme trop précieuse et trop sacrée. Je me souviendrais de ces doigts tachés de cette encre. De ces tâches que je n'ai pas voulu laver pour les garder dans ma main telles un trophée. Tiens, pourquoi trophée s'écrit au féminin ? J'ai hésité à ajouter le "e" qui maintenant a l'air de déborder du mot et forme une petite tache d'encre. Il faut une explication. Mais pas trop longue car cette encre ne durera pas éternellement.*

*Quand le cœur du stylo plume sera vide, le minuscule cylindre épuisé, je devrais avoir fini d'écrire tout ce que j'avais à dire. Cette encre suffira-t-elle à dire l'océan de mon âme ? Je voudrais tremper cette plume dans cet océan qui me déborde. C'est une limite bien plus belle et dont je ne crains pas l'épuisement imminent.*

*Ecrire, c'est relire. Ecrire, c'est se souvenir. Comment me souvenir de ce moment ? Par l'odeur, dit-on. Il faut respirer le parfum d'une rose. Mais comme cette encre, les roses ont une fin. Celles du balcon ont fleuri et péri en quelques jours. Refleuriront-elles de nouveau un jour ? On dit toujours que les belles choses ont une fin. Les choses laides dureront-elles éternellement ?*

*J'aime beaucoup les maisons anciennes. Mais j'ai peur de leur histoire. Des histoires qu'elles peuvent contenir. Des habitants invisibles qui y ont leurs marques et qui refusent de les quitter. J'ai peur de leurs miroirs d'où ils nous dévisagent sans que l'on sache jamais la nature de leurs intentions. Peut-on jamais aimer son envahisseur ?*

*J'ai peur de les déranger. Une cohabitation paisible est-elle possible ? Où faut-il nécessairement que les locataires précédents nous quittent pour que nous puissions enfin commencer à vivre ici ?*

*Ce n'est pas soi-même que nous voyons dans ces miroirs lourds et centenaires; ce sont les autres qui nous regardent avec avidité, lorsque notre visage y est emprisonné quelques instants. Il faut condamner ces fenêtres. Ce sont des puits sans fond qui peuvent nous happer si l'on s'y penche trop.*

*Aujourd'hui j'ai appris qu'une plante vivace tueuse existe.*

*Le bruit assourdissant des avions qui volent tout près. Ce bruit est nouveau. Prendrons-nous l'habitude de l'entendre ?*

*Une maison sans histoires, cela existe ? Le passé qui nous habite puis nous hante est difficile à déloger. Il faut une purification profonde.*

*Ma belle plume m'a lâchée. Je poursuis au Bic, dont la gravité est moindre.*

*Juillet passe lentement, comme les feuilles d'une plante que l'on voudrait surprendre à pousser sous nos yeux, en vain. Nous ne voyons pas l'essentiel. Nous n'assistons pas aux événements les plus importants. Aveugles et sourds, nous avançons dans cette vie.*

*@Hellohallo75*

*<https://www.instagram.com/Hellohallo75/>*

## **Texte 37 – Zone aride – Léa Holtom**

*dans mon sud on fait sécher les tomates  
en une demi-heure derrière le pare-brise  
de la renault 4L – « L » pour « Luxe »*

*on vénère pas le lapis lazuli  
mais la pisse de cigale sur le village  
d'ipomées qui fait la gueule jusqu'au soir*

*aux infos on dit que mon sud vieillit  
et je vois le visage du vieux marchand*



*fondre aussi vite que la glace qu'il me tend  
à midi sous le platane millénaire*

*dans le feu de mon sud les rochers géants  
plantés dans les collines loin devant  
sont les seuls visages qui ne fondront pas*

*@leaholtom*

*<https://www.instagram.com/leaholtom/>*

## **Texte 38 – Quand les sec-ondes s'a- rident – Athénaïs GRAVE**

*Le temps se creuse  
Sur ma peau xérosée.  
Les larmes n'ont laissé  
Que des sillons secs,  
Parfois encore un peu salés.*

*Évaporées de fissures rieuses,  
Dessin d'une vie érodée,  
Leur vapeur se fait paillettes embrassées.  
Ma peau se sable en desquamation que le varech  
Lui-même ne repulpe plus, sur mes joues hâlées.*

*Le soleil a raviné ses vallées,  
Inscrivant sur mon visage la bibliothèque  
De mon existence, ainsi tracée  
À l'encre de voix iodées,  
Par les marées querelleuses.*

*Les commissures, grêlées  
Des souvenirs extrinsèques,  
De ma vieille bouche froissée,  
Se déversent encore en rivières osées.  
Harmonieuses.*

@athenaisauteur

<https://www.instagram.com/athenaisauteur/>

## **Texte 39 – Atacama le désert de chili – clair.th08**

*Bonjour Atacama ,c'est moi  
Atacama ,ta montagne est vers moi  
Atacama dirige moi vers toi  
Atacama ouvre ta source pour moi  
Atacama je tremble d'effroi  
Moi qui suis dans un désarroi  
Atacama  
j'erre dans le sable  
me voici vulnérable  
je n'ai rien en poche  
juste une fin proche  
Atacama,j'ai tout essayer  
Atacama ,tu m'a fait espérer  
Atacama c'était un beau voyage  
Atacama j'espère voir le rivage*

@clair.th08

<https://www.instagram.com/clair.th08/>

## **Texte 40 – Réagis !!! – vcola**

*S'il est vrai que ton histoire te fait,  
Il n'en est pas moins qu'au delà de toi elle produit des  
effets.  
Tu as connu comme tout le monde des joies , des peines  
Alors vas y, reste sereine.  
Je vais t'éviter les remarques acides,  
En réponse à ton attitude morne  
Prends garde à ne pas devenir un cœur vide ,*

*Si nos réactions ne te semblent pas conformes,  
Ne te ferme pas à la première occasion,  
Ne restes pas seule dans ta maison.  
J'ai envie de te dire que tu es devenue sèche,  
Que face à tout tu es revêche,  
Imperméable à tous sentiments  
Et ce , quelque soit le moment  
Physiquement d'apparence accessible, tu congédies chacun  
d'entre nous  
Moralement hostile, tu refuses le moindre rendez-vous  
Si tu ne changes pas , tu vas finir seule  
Loin de tous enfermée dans ton linceul  
Une vrai coquille vide  
Complètement aride !!!  
Ne crois pas, je ne te fais pas la morale,  
Mais te voir ainsi me fait vraiment mal*

@vcola1

<https://www.instagram.com/vcola1/>

## **Texte 41 – Ils étaient six – Seulement Samuel**

*Ils étaient six à naviguer sur cet océan,  
Six sur cette embarcation érodée par le temps,  
Cherchant une terre accueillante pour se réfugier,  
Des habitants prêts à leur offrir l'hospitalité.*

*Ils étaient six, étrangers à tout pays,  
Six sans maison, sans famille, sans but précis,  
Fuyant loin de ces bombardements,  
Qui avaient anéanti leurs vies d'enfants.*

*Ils étaient six à fuir la guerre, la famine,  
Les terres arides, la sécheresse et les mines.  
Prêts à affronter les tsunamis et les tempêtes,*

*Pour ne plus entendre le bruit des roquettes.*

*Ils étaient six, sur un bateau fait pour deux,  
Canoë improvisé fait de bois et de pneus,  
Qui naviguait sur l'eau par miracle,  
Et risquait de disparaître au moindre obstacle.*

*Ils étaient six à débarquer sur ce nouveau lieu,  
Sur cette terre où personne ne voulait d'eux.  
Confinés dans un entrepôt du port,  
Jusqu'à ce que les autorités décident de leur sort.*

*Ils étaient six, qu'on obligea à monter dans cet avion,  
Six à pleurer, crier, ne pas vouloir rentrer à leur maison,  
Mais leurs prières et leurs souhaits se perdirent dans le  
vent,  
Car continuer à vivre ici coûtait trop d'argent.*

*Ils étaient six à rentrer sur une terre brûlée et aride,  
Six à mener une existence vide, sans rien,  
Six qui ne dépasseraient pas trente ans,  
Six noms sacrifiés dans un monde agonisant.*

*@seulementSamuel*

*<https://www.instagram.com/Seulementsamuel/>*

## **Texte 42 – Elle a – Razadia**

*Elle a les mots de celle qui sait  
il n'y a qu'en traversant le corail  
qu'on peut assumer pareil héritage*

*Les corps attendent jusqu'à s'endormir  
la crue des océans assèche les contes  
les ventres vides discutent exil*

*Elle écrit parce qu'elle le sait  
il n'y a qu'en embrassant le désert*

*qu'on peut comprendre la violence et l'aride*

*Le soleil pousse les marches jusqu'au nord  
terre rouge absorbe le sang de ses enfants  
seule eau restante dans ses rizières*

*Elle pose son livre parce qu'elle le sait  
il n'y a qu'en descendant jusqu'à la mer  
qu'on peut s'évader de ces terres hostiles*

*@razadiation*

*<https://www.instagram.com/razadiation/>*

## **Texte 43 – L'aride dira – Naama Levi**

*À perte de vue, le vide survit,  
Parvenant encore à se maintenir  
Perpétuellement. Alors ravi,  
S'écoule ce sable sans se tarir.*

*Il baigne dans les rais de cette étoile  
Splendide, réconfortante. En écho  
Au joli chant des dunes qui fait voile  
Vers un nouveau désert aux vents moins chauds.*

*@kromate*

*<https://www.instagram.com/kromate/>*

## **Texte 44 – Sans titre – Latsuna**

*Terre craquelée  
Cerveaux en jachère  
L'eau devient rare.  
Piscine d'été  
Sur un sol désert*

*L'homme est un fuyard.*

*@latsuna.officiel*

*<https://www.instagram.com/latsuna.officiel/>*

## **Texte 45 – Adieu donc – Ossau**

*Mon coeur a accroché  
A sa porte d'entrée  
Une grande pancarte  
Usée sur les côtés.  
« Ci-gît l'amour,  
Incultivable champ  
Vidé de son ardeur  
Et ruiné de ses larmes.  
J'ai piétiné le sable  
Espérant y trouver  
Quelque maigre émotion,  
Mais je n'y ai trouvé  
Que la désillusion. »  
Adieu donc;  
Un coeur privé d'amour  
N'est pas même un cim'etière  
Il est un grand désert  
En proie aux charognards.  
Aussi à dix sept ans  
Il est possible d'être  
Bien plus mort qu'un cadavre.*

*@caroo\_dps*

*[https://www.instagram.com/caroo\\_dps/](https://www.instagram.com/caroo_dps/)*

## **Texte 46 – l'hardie ardue – Maro**

# Topic

*On la disait aride, l'ardue  
On la disait à rides, la ventrue  
On ne la dit plus*

*On voulait qu'elle ne dansât pas la polka  
On voulait qu'elle restât la fertile servile  
On la voulait à la place de bégonia*

*l'hardie prit l'ardue, elles franchirent bobines, elles  
déclenchèrent menstrues en bain de sang, elles mirent pause,  
elles mangèrent braises, elles firent pousser ventre, l'ardue  
prit l'hardie, elles marchent félin, elles désertent  
obligations, elles fixent riant au ciel*

*On a dit elle est perdue  
On a dit elle a vitré  
On a dit méno pause  
On dit c'est des vieilles  
On dit c'est moche  
On ne dit pas libre  
On ne les dit plus*

*Aride prit solitude, elles demain, elles exhibent leurs  
rides, elles sont des millions, aride est gravé sur leur  
face, elles avancent besace vide, rides à pleine main,  
solitude prit aride par la main*

*On dit d'elles vieilles folles  
On dit d'elles cougars  
On dit vieilles biques  
des vioquelles  
des petites mamies*

*aride l'ardue à rides ventrues prit le bégonia, solitude  
l'hardie jeta le bégonia dans la terre, l'ardue brûla  
l'étagère, elles prirent leurs cliques et leurs claques,*

*adieu les losers*

*@at\_point\_volant*

*[https://www.instagram.com/at\\_point\\_volant/](https://www.instagram.com/at_point_volant/)*

## **Texte 47 – Coeur aride – Kemo**

*Lorsque tombe le soir, elle aime à regarder  
Au milieu de tant d'autres, son cœur illuminé  
Les journées se ressemblent depuis qu'il s'est enfui  
À ne plus savoir battre, il a rejoint la nuit...*

*Elle écrit sa couleur, sa taille et son humeur  
Elle écrit les détails de chacun des cratères  
Celui-ci est un homme, celui-là un remord  
Elle écrit ses blessures invisibles au corps...*

*Certains ont bien tenté d'aller l'appivoiser  
Ils n'ont rien trouvé d'autre que de la poussière  
Si ce n'est qu'un caillou en pleine obscurité  
C'est qu'il a tant pleuré qu'il a rempli les mers...*

*Le creux dans sa poitrine lui permet d'y loger  
La souffrance et la peine qui ne noient plus ses yeux  
Qu'en est-il de l'amour et des moments heureux ?  
Si le coeur est aride, laissez le s'envoler...*

*@ke\_mots*

*[https://www.instagram.com/ke\\_mots/](https://www.instagram.com/ke_mots/)*

## **Texte 48 – L'autre Harmattan – L'alchimiste**

*À l'orée des non-dits  
D'opaques sentiments  
Se propagent sans venin*



*Dans nos veines taries*

*De fissures obliques  
En prunelles controverses  
Les mirages s'immolent  
Au pied de ta colère*

*Poursuivant ces virevoltants oubliés  
Persistent des rétines esseulées,  
À perte de vie  
Des dunes en guise de vallées*

*Quant à tes derniers mots  
J'entends encore leurs craquèlements  
Rien d'autre de tes commissures  
Que des larmes comme blessures*

*L'aridité de tes silences  
À t'écouter taire nos vérités  
Le visage asséché  
Tel un dernier mot d'absence*

*Là où l'austère s'en est allé  
Quelques mots abandonnés  
Aux portes de tes lèvres gercées*

*Stigmates d'une stérile destinée*

*De ce climat délétère  
J'implore une goutte d'humanité*

*@lalchimiste2.0*

*<https://www.instagram.com/lalchimiste2.0/>*

## **Texte 49 – Aride – Claire**

*Un regard, brûlant d'un amour absent.  
Sèche se tient là ta figure envoûtante.  
Un dernier contact d'un sérieux blessant.*

*Un adieu sans remords ni ressentiment.*

*Solitude m'enveloppe de sa froideur,  
Je grelotte sans une étreinte de chaleur.  
Plus un seul signe de ta vie en ma demeure.  
Plus qu'un léger souvenir tari d'aigreur.*

*La brutalité de nos derniers échanges,  
Descendante d'un amour passionnée,  
Est telle l'aridité naissant de l'abondance.*

*Ma peau se craquelle au souvenir de tes mains,  
Mon âme devient désert a l'idée de ta vue,  
Mon corps se meurt, brûlé d'un amour vain.*

*clairedelattre\_  
[https://www.instagram.com/clairedelattre\\_/](https://www.instagram.com/clairedelattre_/)*

## **Texte 50 – Cœur aride & sexe a~vide – She lutine**

*Jour de braise, le feu brûle mes lèvres  
Joue de braise, mon cœur se soulève  
Jouet de glaise, mon corps s'émerveille  
Jouir à mon aise, mes sens en éveil*

*Mais cela, c'était avant  
Cela était un autre temps  
Quand j'étais vivant  
Car vois-tu maintenant..*

*J'ai le cœur aride,  
Depuis ma centième ride  
Ma carcasse frigide  
Est devenue bien trop rigide*

*Et pourtant, oui pourtant  
Je le sens battre ce chenapan*

*Non pas mon cœur, ce charlatan  
Mais bien mon sexe palpitant  
Car lui est terriblement vivant*

*Il veut recevoir et donner  
Il veut jouir et s'abandonner  
Il veut mourir mais pas à jamais  
Il veut faire battre ce cœur lessivé*

*@she\_lutine*

*[https://www.instagram.com/she\\_lutine/](https://www.instagram.com/she_lutine/)*

## **Texte 51 – Peste sentimentale – Emma Massart**

*L'air pauvre, asséché en tendresse,  
Force mon cœur à tourner sa veste,  
Meurtrissant mes poumons de paresse,  
Il se voit dépositaire de la peste  
Sentimentale qui affabule le moral  
Avec une utopie sociale d'instinct cordial.*

*L'aridité affligeante de son regard  
Fissure les certitudes de mes remparts.  
Tandis que son silence m'inspire  
Des avalanches noyant mes rires,  
Ses mots provoquent en moi l'irréparable  
Par l'éveil d'une tempête de sable  
Qui m'accable de ses élans infatigables,  
Fouettant de son rictus sardonique l'inexorable.*

*Fermant les yeux face à cette insensibilité,  
Je m'abandonne au tartare émotionnel.  
L'indifférence à l'affect déréel  
Devient ma réponse à ce présent infidèle  
Qui amorti ma vivacité sans tortiller  
Avec cette main de fer me tendant l'absoluité*

*Tout en tordant sa forme superficielle.*

*@Po.em.ma*

*<https://www.instagram.com/Po.em.ma/>*

## **Texte 52 – Inspiration à rides – Nathalie Vantighem**

*Sur une page vide,  
je cultive le désert de mon imagination :  
les mots sont ridés et desséchés,  
sévère canicule dans le champ de ma création,  
sève d'inventions qui s'acidule,  
et lassitude des platitudes.*

*Dans ce rude et dure labeur,  
dans cet effort long du labour,  
dans le sec et l'aride,  
ma muse néréide,  
d'habitude si rapide et hardie,  
s'en retrouve radis-rabougrie.*

*Au repos la faconde féconde !  
J'ai mis en jachère les mots sapides,  
la fantaisie en chrysalide.  
Je laisse mon souffle respirer  
et mes songes maturer.*

*Du vide jaillit l'esprit,  
de la bride placide jaillit l'intrépide impavide,  
du dur jaillit le fluide.  
Patience, endurance ! Je prédis et je sens  
mon radis néréide qui bientôt irradie...*

*@mots\_escargots*

*[https://www.instagram.com/mots\\_escargots/](https://www.instagram.com/mots_escargots/)*

## **Texte 53 – Sans titre – Sandy Géronimi**

*J'erre dans ce désert de mots,  
Tel un navire privé d'eau.  
Je marche, je cours, je rame,  
Je m'épuise, je galère,  
Je vogue sur les vagues du néant  
Et me noie dans ce vide débordant.  
Là où l'inspiration fleurissait à perte de vue,  
Là où les idées s'enchaînaient et naissaient sans arrêt,  
Tout semble s'échapper, me narguer, se moquer,  
m'attirer loin de mes habituelles contrées.  
Je me retrouve dépourvue,  
sitôt la chaleur revenue.  
À la recherche d'une bise bienvenue,  
je me sens démunie, esseulée, toute nue.*

*En ces températures éprouvantes, je laisse tomber les rimes  
et le nombre de pieds.  
Comme si l'aridité de l'été étouffait ma patience, je laisse  
s'échapper ce texte en toute liberté.  
Aujourd'hui, mes mots seront livrés à eux-mêmes.  
J'abandonne, j'accepte et je lâche prise pour ce poème.  
Faut-il nécessairement que la poésie soit cadrée, comptée,  
enfermée ?  
Je crois que pour cette fois, me laisser portée par l'inverse  
sera la clé.*

*@sandy\_didou*

*[https://www.instagram.com/sandy\\_didou/](https://www.instagram.com/sandy_didou/)*

## **Texte 54 – Ride – F.L**

*La ride a ri de l'aridité de ma joue  
En la raidissant avec avidité car,*

*Par la parole ardente édictée et qui floue  
Irréparablement la beauté du tablar  
Rusa sa raie en se fardant en grande noue  
Et ma figure est à présent sous \*ce bazar.*

*\* (forme alternative) : « canular. »*

*@fr\_f.l*

*[https://www.instagram.com/fr\\_f.l/](https://www.instagram.com/fr_f.l/)*

## **Texte 55 – Le musicien – Bernard Vrignaud**

*Le musicien,  
Plus de larme  
Plus de sueur  
Son amour se broie dans le vacarme  
Son amour se noie, dans un quart d'heure  
Il sera trop tard.  
Le ciel est furibard  
L'air blafard  
L'air hagard  
Perdu, l'esprit ombrageux  
Falsifié, orgueilleux  
Enseveli par l'ivresse  
Recroquevillé de tristesse  
Il enrage, sauvage  
Il veut prendre le large  
Il pleure des seaux depuis des heures  
Depuis 10 ou 20 heures  
Il se déverse dans le piano  
A tire l'Arrigo  
A contre temps  
A flots et à sang  
A contre vents et marées  
A larme déployées*

*Son souffle se déchiquète  
Il a perdu la tête  
Dans l'univers des songes  
Il invente des mensonges  
Il est musicien Astrophysicien  
Beethovenien, mozartien  
Il rêve de chant grégorien  
Pour un oui pour un rien  
Irriguer de mélodés les cœurs égarés  
Les âmes délaissées  
Il est apatride, hybride, humanoïde  
Irriguer les terres arides  
Qu'ils soient d'amour avide.*

*@bernardvrignaud*

*<https://www.instagram.com/bernardvrignaud/>*

---

## **Cycle – La Rathure**

### **Texte de calibrage**

*Quelques traits d'albâtre strient les aigues marines,  
Reflets des rais des astres et des fragrances salines  
Elle s'élève au gré des vagues dans une vapeur de bruine ,  
Gagne le septième ciel, prime amante qui badine,*

*Dans les prés céruléens, elle dessine des brebis,  
Que les rires enfantins habillent en étrange ménagerie,  
Et le vent, berger malgré lui de l'aimable bergerie,  
Laisse les bêtes à la dérive sur l'herbe azur de la prairie,*

*C'est un air glacial qui les chasse du paradis,  
Le ciel se décharne de curieuses intempéries,  
Les nuages se délitent dans le bêlement de la pluie,  
C'est la Terre qui en hérite dans le creux de ses huis,*

*Des perles serties sur les feuilles et les pétales,  
Précieuse extravertie qui déjà ici s'étale,  
Des diamants en cascade des saphirs en cavalcades,  
Elle a quitté les cieux et taille des arcades,*

*Elle dévale les pentes abruptes des flancs écharpés,  
Elle avale plantes et arbustes qui semblent s'échapper,  
Elle se déchaîne vive et brute sur les massifs qu'elle lèche,  
happée,  
S'infiltré au secret, chute dans les entrailles affamées,*

*Elle se glisse, elle bruisse, elle ruisselle,  
Elle défie celle qui la guide, digue celle qui la scelle,  
Puis le fil s'esquisse , même elle à ses ficelles,  
Et dans l'ennui d'l'étang, un lit qu'elle chancelle,*

*Se pense sur un nuage si elle creuse marécage,  
Elle patiente d'un barrage qui lui paraît cage,  
Elle caresse les villes et embrasse les arches,  
Balaie le temps qui file et aspire sa marche,*

*Arrivée à l'estuaire, cette dernière gestuelle,  
Ses bras lests, suaire du crépuscule rituel,  
Là le cycle se termine, et se remet à battre,  
Elle regagne l'aigue marine et ces quelques traits d'albâtre.*

---

**Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...**

Merci à Alep, D., Idéesdodues, Mathilde, Nicole, Roselivres, Thomas et un anonyme de m'y soutenir !